

# Enseignement et apprentissage à distance

## Pistes de développement pour une culture numérique au Luxembourg

Isabell Baumann & Dominic Harion



L'objectif de l'étude EICEL (*Effects and Impulses of COVID-19 on and for Learning in Luxembourg*) est de développer des scénarios d'enseignement efficaces et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage digitales durables pour le système scolaire luxembourgeois. Une enquête a ainsi été menée de mars à mai 2021 auprès de trois parties prenantes – les élèves et enseignant(e)s de l'enseignement secondaire, ainsi que les parents/tuteurs/tutrices – mettant au jour leurs points de vue au sujet de l'enseignement à distance. L'accent a notamment été mis sur la façon d'aborder les méthodes, les concepts et les technologies utilisés durant les fermetures des établissements scolaires en raison de la pandémie, ainsi que sur leur évaluation en fonction de critères spécifiques.<sup>1</sup> Ces résultats doivent permettre de dégager des pistes de développement de l'enseignement dans une culture de la numérisation et de concevoir des méthodes d'enseignement et des cadres d'apprentissage pour l'enseignement secondaire, en vue de leur intégration dans la formation initiale et continue des enseignant(e)s. Les premiers résultats partiels de l'étude EICEL sont présentés ci-dessous à titre d'exemple.

Fig. 1 : Élèves – exigences liées à l'enseignement à distance en %

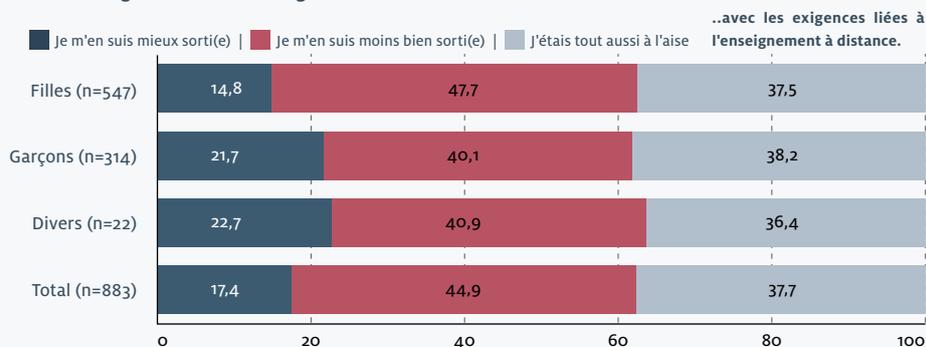
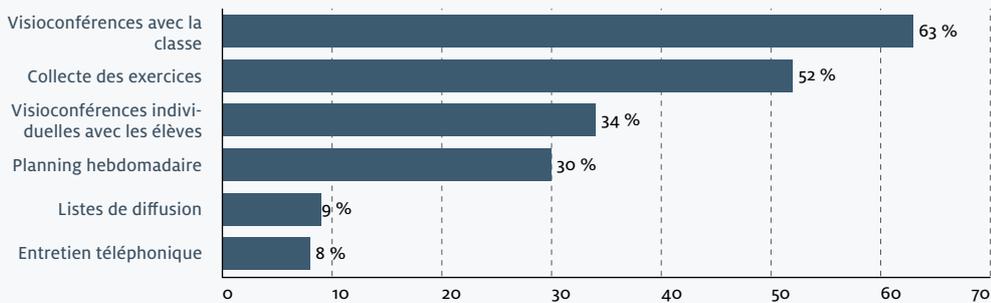


Fig. 2 : Enseignant(e)s – outils d'organisation des cours (n=517)



1 : Au total, 2 087 élèves et 517 enseignant(e)s de l'enseignement secondaire, ainsi que 1 787 parents/tuteurs/tutrices ont participé à l'enquête, bien que tous n'aient pas répondu à l'ensemble des questions.



### 1. Évaluations globales de l'enseignement à distance du point de vue des élèves

Sur l'ensemble des élèves interrogés, 506 ont déclaré fréquenter l'enseignement secondaire général (ESG) (60 % filles ; 39 % garçons ; 2 % divers), 339 l'enseignement secondaire classique (ESC) (64 % filles ; 33 % garçons ; 3 % divers), 20 une école européenne (65 % filles ; 30 % garçons ; 5 % divers) et neuf une école internationale au Luxembourg (67 % filles ; 22 % garçons ; 11 % divers). Les participants avaient entre 12 et 23 ans, l'âge moyen étant 16 ans.

Eu égard au sexe et aux exigences inhérentes à l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement habituel en présentiel, la figure 1 montre ce qui suit : l'enseignement à distance a posé davantage de difficultés à 47,7 % de l'ensemble des filles et à 40,1 % de l'ensemble des garçons, tandis que 14,8 % des filles et 21,7 % des garçons se sont mieux accommodés du changement de cadre d'enseignement et d'apprentissage. Ces résultats hétérogènes se recoupent avec les conclusions de l'étude YAC et du rapport jeunesse 2020 (cf. également Residori et al., 2021).

### 2. Utilisation d'outils organisationnels pour la conception de cours à distance par les enseignant(e)s

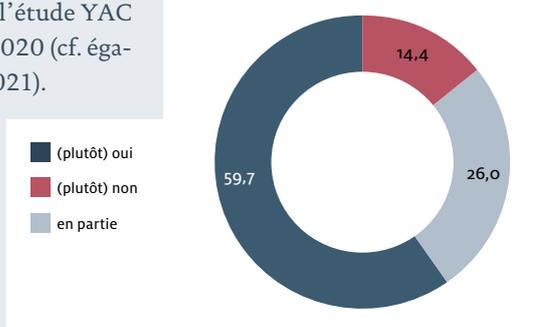
Pour la conception des cours à distance, les enseignant(e)s ont utilisé divers outils organisationnels à des degrés variables (cf. Fig. 2). Parmi les options de réponse possibles, la visioconférence avec tous les élèves a été la plus fréquemment citée, tandis que l'entretien téléphonique est revenu le moins souvent. 30 % des 517 enseignant(e)s interrogé(e)s ont eu recours aux plannings hebdomadaires. L'idée consiste à favoriser l'apprentissage autonome des élèves : En décidant eux-mêmes quelles matières travailler et à quels moments de la semaine, ils peuvent définir leur propre rythme d'apprentissage. En outre, les plannings hebdomadaires sont particulièrement adaptés aux groupes d'apprentissage hétérogènes, les tâches facultatives et obligatoires permettant de traiter différents contenus d'apprentissage.

### 3. Degré de soutien et d'accompagnement par les parents/tuteurs/tutrices

Sur 1041 parents/tuteurs/tutrices, 60 % rapportent que leurs enfants effectuaient leur travail de façon autonome. 26 % ont répondu « en partie », tandis que 14 % ont constaté que leurs enfants n'étaient pas autonomes dans leur travail (cf. Fig. 3).

En résumé, il apparaît que la grande majorité des élèves luxembourgeois interrogés estiment avoir bien maîtrisé les exigences d'autonomie accrues liées à l'enseignement à distance – une auto-évaluation qui correspond à tout le moins en partie à celle des parents. Toutefois, les filles ont globalement rencontré davantage de difficultés à suivre les cours à distance que les garçons. Pour ce qui est des possibilités de développement de l'enseignement numérique, un potentiel de perfectionnement se situe au niveau de la différenciation des outils organisationnels et de leur utilisation, notamment pour le soutien à l'*apprentissage autonome*. Une fois adaptés sur le plan didactique, ils pourront être intégrés dans le développement des programmes. Les analyses à venir dans le cadre du projet EICEL devraient enrichir ces connaissances en matière de scénarios d'enseignement et d'apprentissage numériques efficaces et permettre le développement des outils correspondants.

Fig. 3 : Parents/tuteurs/tutrices – évaluation de l'autonomie des élèves dans leur travail (n=1 041)



80 % des 966 élèves ont bien géré l'organisation autonome de leurs tâches, 13 % d'entre eux ont éprouvé des difficultés face à l'autonomie requise par un tel concept et 6 % ont eu besoin de l'aide de leurs parents pour s'organiser. Ceux-ci ont dû fixer une structure à leurs enfants concernant les tâches à accomplir au quotidien.

#### Références

- Residori, C., Schomaker, L., Schobel, M., Schulze, T. & Heinen, A. (2021). Wie Jugendliche die Covid-19-Pandemie und die Maßnahmen wahrnehmen. Dans MENJE & Université du Luxembourg, *Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg 2020. Le bien-être et la santé des jeunes au Luxembourg* (p. 155–178). Luxembourg: MENJE & Université du Luxembourg.